

# Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **3 (1874)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans l'introduction, les grandes lignes qui caractérisent la littérature de la Révolution, celle de l'Empire et celle de la Restauration. Dans ce volume plus de cent vingt écrivains sont passés successivement en revue sous les yeux du lecteur. On salue avec une joie particulière les noms des Chateaubriand, des de Maistre et des autres auteurs qui ont autrefois éveillé tant d'enthousiastes émotions dans nos études classiques, et l'on est heureux de renouveler connaissance avec d'anciens amis que les préoccupations diverses de la vie nous ont fait quelque peu oublier.

Le dernier volume paru est consacré à la littérature contemporaine (1830—1869) Il ne renferme pas moins de quatre cents pages. Cette partie n'est ni la moins riche, ni la moins intéressante. Tous les écrivains de quelque mérite ont leur place dans ce panthéon littéraire.

Ce tome se termine par un appendice volumineux renfermant des notices historiques et des citations supplémentaires. Ce dernier travail, qui accuse de grandes recherches et une vaste érudition, comble heureusement les lacunes des premiers volumes et complète la partie historique de l'ouvrage. L'ordre chronologique, auquel l'auteur s'est astreint, facilite les recherches et forme le complément naturel de l'œuvre de M. Staaf.

Les suffrages nombreux que cet ouvrage a obtenus de toutes parts, les succès et les sympathies qui l'ont accueilli partout, nous dispensent d'en faire l'éloge. Malgré son extension et ses volumineuses dimensions, il est arrivé à sa quatrième édition. Cette étonnante et rare fortune en proclame suffisamment tout le mérite.



## INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ.

Voici les trois questions que le Comité propose à l'étude des conférences scolaires et qui seront traitées par les sociétaires dans l'assemblée générale des instituteurs fribourgeois en 1875.

1° Quel est le but suprême que l'instituteur doit se proposer dans l'éducation de l'enfance?

2° Quelle est l'importance de l'éducation des organes des sens, de la vue en particulier, et quels en sont les moyens ?

3° Indiquez la meilleure méthode de lecture à suivre pour les commençants et la manière de se servir fructueusement du syllabaire de M. Perroulaz.



## CHRONIQUE.

*Fribourg.* — Dans la liste des normalistes qui ont reçu leur brevet de capacité ensuite des derniers examens, nous avons

omis le nom de M. Aimé Robadey, de Grandvillard. — M<sup>lle</sup> Catherine Gremaud, d'Echarlens, a reçu aussi un brevet.

— Voici les mutations qui ont eu lieu récemment : M. Fornerod, Ignace, a été nommé instituteur à Malapalud (Vaud); M. Bugnon, à Rossens; M. Jacquet, P., à Granges (Attalens); M. J. Deforel, à Vuadens; M. C. Wicht, à Courtion; M. M. Fontaine, à Delley; M. P. Perroset, à Rueyres-St-Laurent et Villarlod; M. Roux, à Chapelles-Gillarens; M. J. Duc, à Semsales; M. Mettraux, à Avry-sur-Matran; M. J. Girard, à Lieffrens; M<sup>lle</sup> Anna Æbischer, à St-Ours, et M<sup>lle</sup> Marie Seydoux, à Bulle.

— L'arrêté du 6 avril 1874 statue que tous les 4 ans une exposition scolaire cantonale est organisée au chef-lieu du canton.

En vertu de cette disposition, la Direction de l'Instruction publique a fait prévenir les instituteurs et les institutrices de toutes les écoles du canton, qu'une exposition générale sera organisée pour la première semaine de mai 1875. Les objets à exposer doivent être limités aux objets et aux méthodes prescrites pour le programme des études de chaque classe.

Nous regrettons vivement que les cahiers de dessin à main levée de M. Bocion, n'aient pas encore paru. Ils auraient rendu de grands services aux instituteurs.

Nous aimons à croire que la commission examinatrice ne prendra plus pour base de ses appréciations la valeur intrinsèque seulement des travaux exposés. Mais elle tiendra compte surtout de la méthode suivie par le maître. Nous nous rappelons qu'à la dernière exposition un maître avait exposé la collection complète des cahiers de dessins exécutés par tous les élèves de son école. C'était une méthode graduée, raisonnée et imposée à l'école entière. Cependant ce travail, si remarquable et si pratique, n'avait pas même obtenu une mention de la part des examinateurs. On n'avait accordé de récompenses qu'à des œuvres isolées sans aucun mérite au point de vue pédagogique.

*Allemagne.* — Pour l'édification des admirateurs de l'Allemagne, citons le billet que l'instituteur de Lauge recevait le 15 mai de la part d'un collègue qui a 26 ans de fonctions et qui est père de 5 enfants : « Aie pitié de moi et sauve moi de la mort. Depuis trois jours nous n'avons eu chacun qu'une demi-portion, hier qu'une pour tous. Ni pain, ni pommes de terre, ni argent. Ne t'est-il pas possible de me prêter 4 écus ? Je t'enverrai ma montre pour gage. Pour l'amour du Ciel, ne repousse pas ma prière. »

Voilà cet Etat modèle, cet idéal que nous voulons copier en tout. Il laisse mourir ses instituteurs de faim !

---

Nous recommandons à MM. les Instituteurs :

**La Librairie BAUDÈRE, à Bulle,**

toujours bien assortie en fournitures et livres d'école, à des prix très-avantageux.

Le catalogue est envoyé *franco* à ceux qui en font la demande.